

— Remerciements pour 3 grâces diverses.

— Merci au Petit Jésus de Prague et à son ami S. Antoine.

— Une grande grâce spirituelle et une faveur temporelle.
Saint Antoine ne me refuse jamais rien. M. F. L.

— S. Antoine m'a bien favorisée depuis quelques années ; récemment, moyennant la promesse d'une Messe en faveur des Ames du purgatoire, il m'a fait retrouver un porte-monnaie que je croyais à jamais perdu.

— J'avais prié S. Antoine, mais sans succès, probablement à cause de mon manque de confiance. Je m'en pris au bon Saint, et je disais à qui voulait m'entendre que la dévotion à saint Antoine était inutile puisqu'il n'exauçait pas les prières qu'on lui adressait. Après avoir lu les faits rapportés dans votre Revue je commençai à me sentir un peu coupable d'avoir si mal parlé. Survint un embarras financier, j'eus honte de l'invoquer moi-même, mais je proposai aux membres de ma famille de faire une neuvaine en son honneur. Ce grand Saint, pour se venger à sa manière, me fit obtenir aussitôt une augmentation de salaire, sans que j'aie eu la peine de le demander, et plus tard il nous tira si bien de ce mauvais pas qu'il ne nous reste qu'à le remercier. Pour moi, je lui demande pardon, et j'ai confiance que cette confession publique lui fera oublier mes fautes en procurant sa gloire.

Une fidèle lectrice de la Revue.

— Je viens remercier le grand Thaumaturge S. Antoine et le bon frère Didace de la guérison qu'ils viennent de m'obtenir.

Il y a onze ans, j'ai contracté une maladie qui me faisait souffrir presque continuellement ; mais depuis trois mois, le mal s'est tellement aggravé, et la maladie est devenue si dangereuse que tout le monde disait que j'allais mourir.

Les quatre médecins qui m'ont soignée m'ont aussi déclarée incurable et le dernier me dit que je pouvais mourir d'un instant à l'autre. Un peu découragée et navrée de douleur je me suis mise à prier, demandant au bon Dieu que sa sainte volonté fût faite. En même temps je me plaçai entre les mains de ces deux grands Thaumaturges Franciscains, en leur disant : Bon S. Antoine, vous avez fait de plus grands miracles que celui-ci, vous pouvez donc aussi me guérir ; j'ai en même temps aussi appliqué sur ma personne les deux images de ces puissants intercesseurs auprès de Dieu, et avec confiance. J'attendis le résultat, qui ne se fit pas attendre longtemps, car je me suis sentie